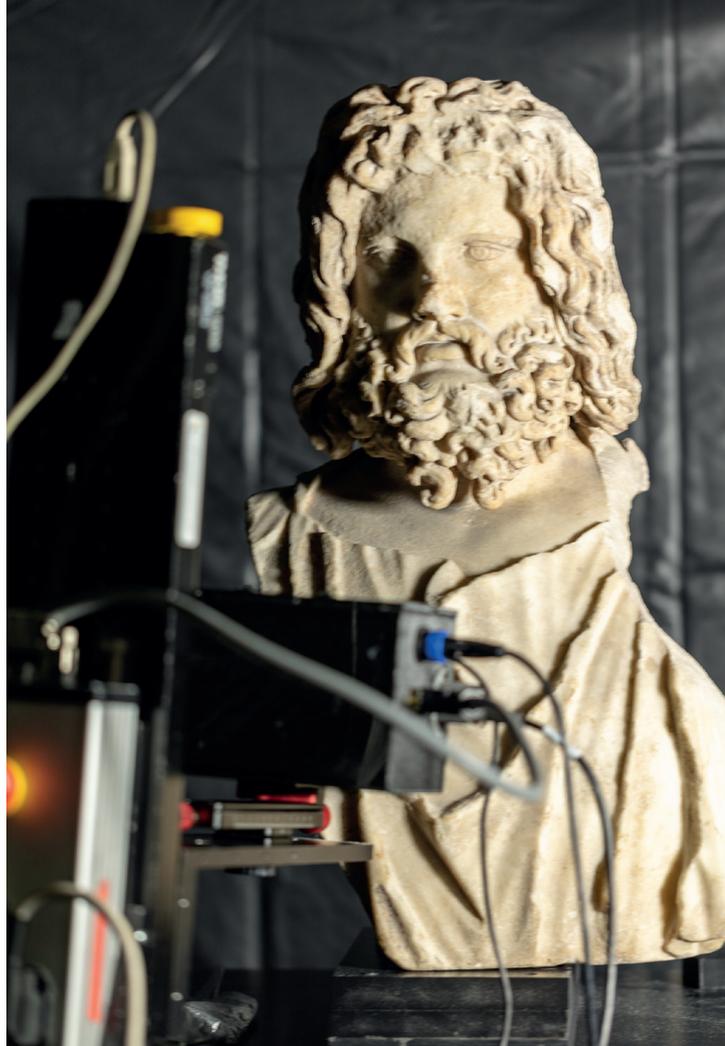




LES COULEURS PERDUES DES SCULPTURES DE L'ANTIQUITÉ

Identifier, étudier, interpréter et valoriser la
polychromie antique au Musée



La réalité d'une Antiquité polychrome a mis beaucoup de temps à s'imposer dans le milieu académique, et ce malgré les découvertes majeures réalisées dès le 19^e siècle. Depuis une vingtaine d'années, de nombreux projets de recherche, en Europe et aux États-Unis, s'intéressent aux couleurs disparues des marbres antiques grâce à une collaboration étroite entre musées, universités et laboratoires. Parallèlement, plusieurs expositions ont présenté les résultats de ces études scientifiques au public en exploitant des répliques colorées grandeur nature et un vaste arsenal d'outils numériques pour dévoiler la richesse chromatique de la sculpture antique. À côté de ces événements temporaires, rares sont les tentatives de restitution des couleurs au sein des collections permanentes¹ ; la blancheur du marbre reste très souvent prééminente et pose la question de la visibilité et de la valorisation de la recherche scientifique auprès des publics. L'absence d'un réel discours sur la polychromie en contexte muséal pourrait indirectement entretenir l'idée d'une statuaire antique totalement blanche laquelle a, pendant longtemps, imprégné l'imaginaire occidental.

Depuis 2021, le Musée royal de Mariemont participe au projet interdisciplinaire « PolyChroma² » qui s'intéresse à la signification sociale des couleurs de la sculpture romaine à partir d'un corpus d'œuvres ayant bénéficié d'analyses archéométriques visant à retrouver les traces des couleurs perdues. Les études scientifiques, qui sont toujours en cours, révèlent une grande diversité de procédés : imitation d'autres matériaux, effets illusionnistes, rendu naturaliste, communication de messages (religieux, sociaux, etc.) à travers la bichromie ou la monochromie. Le Musée expose aussi un portrait de reine ptolémaïque exceptionnel qui conserve des traces de peinture, de dorure, de réfections antiques et de traitement à la cire d'abeille : classé comme « Trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles », cette œuvre majeure a fait l'objet d'une importante campagne d'analyses qui a permis de restituer son histoire complexe et les remaniements antiques qui la caractérisent³. Si ces études de cas renouvellent nos connaissances de la polychromie des statues en marbre de l'Antiquité, elles posent aussi la question de la diffusion des résultats et de leur présentation dans le parcours de référence du Musée. La revue des *Cahiers de Mariemont* fait donc appel aux historien.nes, historien.nes de l'art, archéologues, ar-

¹ J. Stubbe Østergaard, "The polychromy of ancient sculpture: experimental reconstructions in permanent museum displays", dans M. Mulliez (éd.), *Restituer les couleurs/Reconstruction of Polychromy*, Actes du Colloque Virtual Retrospect 2017, Archeovision 8, Éditions Ausonius, Bordeaux, 2019, p. 187-197.

² https://www.polychroma.uliege.be/cms/c_6264927/en/polychroma

³ B. Bourgeois, « Les vies d'une reine. À propos des remaniements antiques de polychromie sur le portrait de Bérénice II à Mariemont », dans R. von den Hoff, Fr. Queyrel et E. Perrin-Saminadayar (éd.), *Eikones : Portraits en contexte. Recherches nouvelles sur les portraits grecs du V^e au I^{er} s. av. J.-C.*, Paris, 2016, p. 231-248.

chéomètres, médiateur.trices, commissaires d'exposition et autres acteurs du secteur muséal et universitaire pour investiguer les méthodes d'identification des couleurs, les limites de l'interprétation et des restitutions chromatiques et les enjeux de médiation muséale autour des couleurs perdues des statues de l'Antiquité. Les articles privilégieront des études transversales ou diachroniques, des essais de synthèse sur des thèmes iconographiques ou des catégories typologiques, des analyses centrées sur les pigments, les techniques picturales et les pratiques d'atelier, des réflexions autour des restitutions et des dispositifs de médiation.

Voici une liste non exhaustive de thèmes et de pistes à explorer :

- L'interprétation des données archéométriques de la polychromie des objets de collection muséale (souvent privés de contexte archéologique).
- La « temporalité » de la polychromie antique : une analyse des réfections et des remaniements antiques et modernes.
- Les méthodes de restitution des couleurs à travers le temps.
- La réception des statues « colorées » du 18^e siècle à nos jours.
- Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale.
- Les discours chromatiques dans les expositions temporaires et/ou dans les parcours de référence des musées.
- La présentation des données scientifiques aux publics.
- Les outils de médiation à travers des études de cas.

Les propositions de contributions, en français ou en anglais (comprenant un résumé de 2 000 à 3 000 signes espaces compris, avec un titre provisoire, une courte bibliographie sur le sujet, et une biographie de 2 ou 3 lignes) sont à envoyer à Jean-Sébastien Balzat (jean-sebastien.balzat@musee-mariemont.be), ou à Nicolas Amoroso (nicolas.amoroso@musee-mariemont.be) avant le 15 octobre 2024. Le texte de l'article ainsi qu'un résumé (français et anglais) et 10 mots clés (français et anglais) sont attendus pour le 15 mars 2025.

Dr Nicolas Amoroso, conservateur de la Section des Antiquités grecques et romaines, Musée royal de Mariemont

Dr Jean-Sébastien Balzat, éditeur scientifique des Cahiers de Mariemont, Musée royal de Mariemont

Fantine Lequeux, assistante d'édition, Musée royal de Mariemont

Dr. Elisabetta Neri, chercheuse à l'Università degli Studi di Firenze



LES CAHIERS DE MARIEMONT

Fondés en 1970, les *Cahiers de Mariemont* sont publiés annuellement par le Musée royal de Mariemont (Belgique). À comité de lecture, la revue vise à promouvoir l'étude de ses riches collections et à publier, principalement en français et en anglais, des travaux de recherche dans les grands domaines de spécialisation de l'établissement : l'art et l'archéologie des mondes méditerranéens anciens, les arts extra-européens, l'archéologie et l'histoire régionale, les livres précieux, les arts décoratifs et la muséologie. Ses dossiers thématiques abordent des sujets de l'actualité de la recherche dans une perspective transversale et interdisciplinaire. Les numéros 1-42 sont disponibles sur le portail Persée. (<https://www.persee.fr>).

Derniers volumes parus :

45 (2024) : *Bibliothèques de musées*

Réflexion sur les enjeux actuels des bibliothèques de musées par les professionnels du secteur.



44 (2023) : *Le multiple en art*

Réflexions sur cette pratique artistique qui va au-delà du support livre (photographie, xérogaphie ; body art ou art numérique)



43 (2022) : *Réplique et Patrimoine*

Tour d'horizon des conceptions et pratiques muséales en matière de réplique d'œuvres patrimoniales



42 (2021) : *Raoul Warocqué dévoilé*

Histoire des collections du fondateur du musée de Mariemont



Volume à paraître :

46 (2025) : *Les ruines au jardin*

